



LA TAILLE DE FORMATION PERMET DE CONDUIRE LES JEUNES ARBRES POUR :

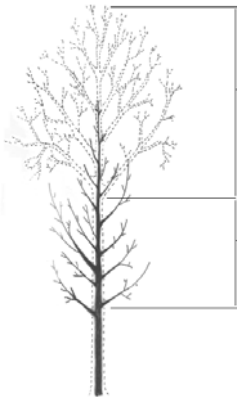
- LES ADAPTER AUX CONTRAINTES DES SITES (MISE AU GABARIT POUR PASSAGE DE VÉHICULES, DE PIÉTONS, DE LIGNES

ÉLECTRIQUES, PROXIMITÉ DE BÂTIMENT, ...)

- ASSURER LEUR RÉSISTANCE MÉCANIQUE FUTURE (ÉLIMINATION DES FOURCHES FRAGILES)
- RÉPONDRE AUX OBJECTIFS PAYSAGERS (UNIFORMITÉ DES ARBRES D'UN ALIGNEMENT, FORMES ARCHITECTURÉES)
- RÉPARER LES ACCIDENTS (BRANCHES CASSÉES OU MALADES)

Les opérations de taille de formation effectuées sur les jeunes arbres anticipent les interventions qui devraient obligatoirement être réalisés pour les contraindre, une fois adultes, aux exigences du site. En effectuant des coupes de petite section sur les jeunes arbres, le traumatisme est limité par rapport à une intervention sur un arbre adulte.

La taille de formation débute en pépinière. Il est généralement nécessaire de continuer cette taille de formation après la plantation car le houppier du jeune arbre n'est souvent que « temporaire » et ne correspond pas au houppier « permanent » de l'arbre adulte, formé plus haut.



Houppier permanent élaboré par l'arbre naturellement ou modifié par les tailles de formation (formes architecturées).

Houppier temporaire présent chez le jeune arbre, mais éliminé progressivement par les tailles de formation.

Les objectifs de forme des arbres sont variés :

■ Formes libres

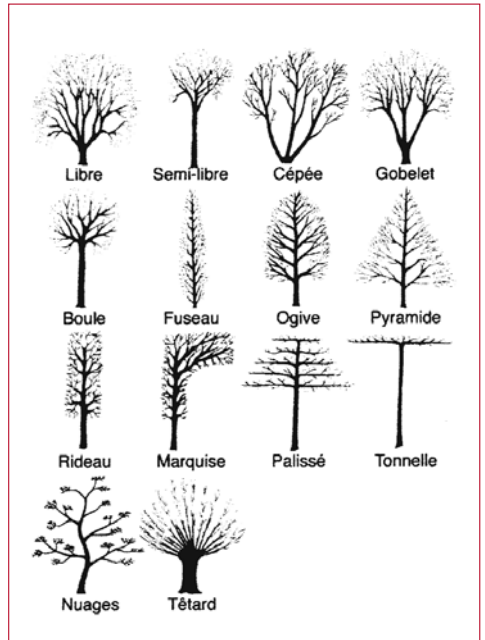
Les arbres n'ont subi aucune taille et se développent naturellement selon l'architecture propre de leur espèce.

■ Formes semi-libres

Les arbres, tout en gardant l'architecture propre de leur espèce, ont subi quelques tailles de façon à les adapter aux contraintes des sites (branches basses supprimées pour permettre le passage des véhicules, cépées,...).

■ Formes architecturées

Les arbres ont des formes artificielles (têtards, rideaux, marquises, arbres palissés, gobelets, pyramides, nuages, ...) obtenus par des tailles de formation puis des tailles d'entretien spécifiques (taille sur tête de chat, tonte ou prolongement). Toutes les essences ne sont pas adaptées à ces modes de conduite.



Démarche méthodologique

- recenser les contraintes du site, les usages actuels et futurs,
- définir les objectifs de forme à obtenir à l'âge adulte et les éventuelles modalités de taille d'entretien,
- identifier l'espèce et connaître ses caractéristiques de développement,
- évaluer l'état physiologique de l'arbre et en particulier sa croissance actuelle qui doit être suffisante,
- déterminer les interventions de taille de formation nécessaires,
- programmer ces interventions dans le temps : périodicité et nombre d'années nécessaire, sachant qu'une visite annuelle de surveillance est presque obligatoire,
- évaluer année après année les réactions de l'arbre aux taille effectuées précédemment, afin de redéfinir, le cas échéant, les interventions à réaliser et leur périodicité.

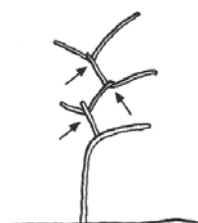
La tenue d'une fiche de suivi des jeunes arbres permet de conserver la mémoire de tous ces éléments.

Les opérations de taille

Voici les principaux objectifs de la taille de formation :

■ Assurer le fléchage pour obtenir un tronc haut et droit

La flèche d'un jeune arbre est la partie terminale de la tige qui constituera à terme le tronc de l'arbre adulte.



- Pour certaines essences (sophora, févier d'Amérique, arbre de Judée, micocoulier, zelkova, ...) le rameau terminal s'affaisse en extrémité et un rameau latéral apparu dans la zone de courbure prend le relais et permet l'élévation du tronc par empilements successifs. Il n'y a donc pas de flèche chez ces essences.

- Les branches forment parfois une fourche à angle très fermé à "écorce incluse". Cette écorce insérée entre les tissus des deux axes empêche la liaison intime de leurs tissus, créant un point de faiblesse mécanique avec risque d'arrachement à plus ou moins long terme. Pour éviter ce problème, il est nécessaire de supprimer ou de diminuer la vigueur de l'un des deux axes.

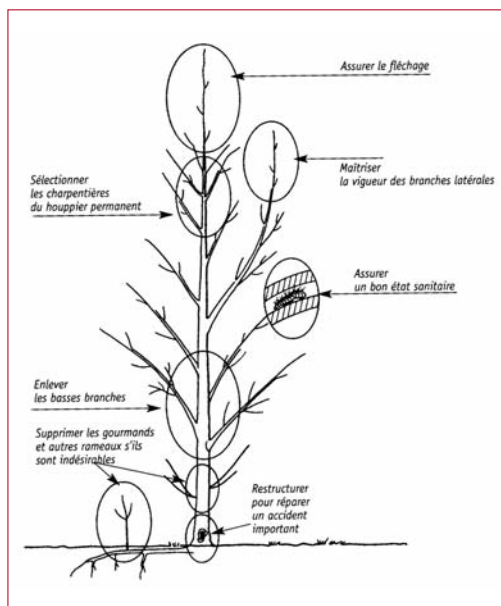
- Le refléchage par accolage sur un onglet permet de remplacer une flèche disparue ou affaiblie, par une branche insérée plus bas. Une branche latérale est redressée et attachée avec un lien non blessant à une portion de la base de la flèche (l'onglet). Attention, il ne faut pas oublier de couper cet onglet dès qu'il n'est plus utile.

■ Réguler la vigueur des rameaux

Cette opération permet de ralentir la croissance d'un axe au profit d'un autre qui est situé à proximité, ou bien de la partie supérieur du houppier.

Il peut s'agir :

- d'épointer, c'est à dire couper la branche au niveau d'un rameau latéral.
- de "pincer en vert", ce qui consiste à couper la pousse en cours de croissance au printemps.



■ **Supprimer les branches du houppier temporaire pour atteindre le gabarit nécessaire**

La hauteur du tronc à obtenir sans branche est fonction des contraintes de chaque site.

La remontée de couronne (suppression des branches les plus basses du houppier temporaire) doit être progressive pour ne pas priver brusquement l'arbre d'une proportion importante de la masse foliaire nécessaire à sa croissance. D'une manière générale, il ne faut pas élaguer l'arbre sur plus d'un tiers de sa hauteur.

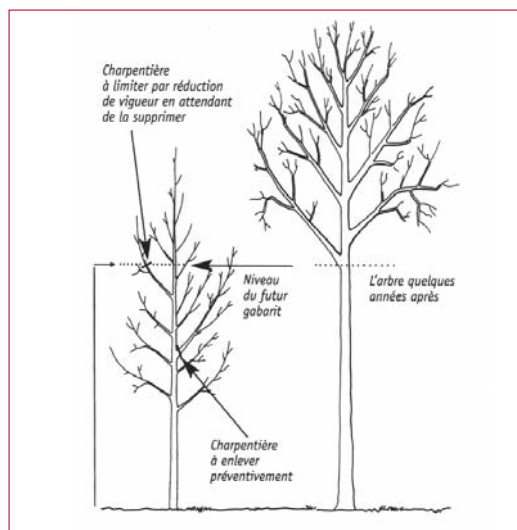
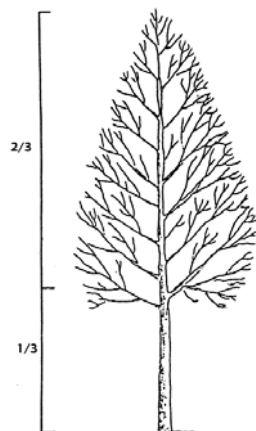
A l'inverse, il ne faut pas laisser trop grossir les branches basses

temporaires au risque d'avoir ensuite à effectuer de grosses plaies longues à cicatriser.

Le diamètre de la branche à éliminer ne devrait pas représenter plus de $1/5$ du diamètre de la portion de tronc qui la porte.

En pratique la remontée de couronne doit s'accomplir sur le houppier temporaire, en effectuant de façon progressive les opérations suivantes :

- supprimer sélectivement sur toute la hauteur du futur gabarit les branches les plus grosses.
- supprimer des branches trop rapprochées les unes des autres car elles peuvent ralentir la croissance de la flèche.
- Supprimer les branches les plus basses du houppier (c'est la remontée de couronne proprement dite).



■ **Sélectionner les charpentières du houppier permanent des arbres en port semi-libre ou architecturé**

Ces opérations visent à améliorer la qualité de structure du houppier, en éliminant les branches pouvant avoir à terme une résistance mécanique faible, et en assurant une répartition des branches charpentières adaptée à la forme de l'arbre choisie (semi-libre, gobelet, rideau, palisse, nuage, ...) mais aussi au type d'entretien envisagé (tonte, tête de chat, prolongement).



■ **Éliminer les drageons, rejets, gourmands et autres rameaux lorsqu'ils sont indésirables**

Certaines essences ont la particularité de produire des rejets de porte-greffe, drageons, gourmands sur le tronc, ...

Ce phénomène est amplifié par des tailles trop sévères.

Les bourgeons apparaissant sur le tronc peuvent être éliminés à la main (ébourgeonnage).

Il est nécessaire d'éliminer les rejets du porte greffe qui risqueraient de se développer au détriment de la variété greffée. De nombreuses essences sont sujettes au drageonnement (ailante, peuplier, ptérocaryer, robinier, certains Prunus, ...). S'ils gênent, il est possible de couper ces drageons au niveau de leur insertion sur les racines.

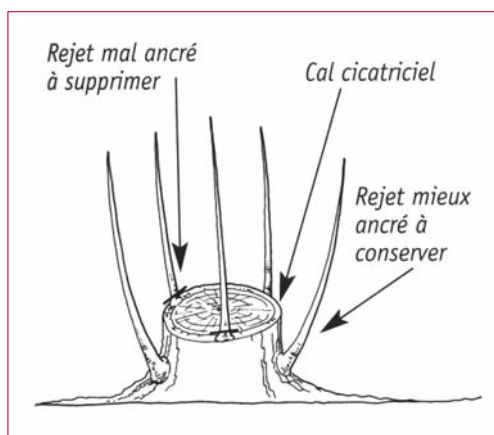
■ **Assurer un bon état sanitaire**

Pour assurer un bon état sanitaire de l'arbre en évitant l'entrée d'agents pathogènes au niveau des plaies, il est utile d'éliminer les chicots, le bois mort, les rameaux parasités ou cassés et les branches qui se frottent.

■ **Restructurer un jeune arbre pour modifier ou améliorer sa forme**

Le recépage, qui consiste à couper l'arbre au ras du sol (ou au dessus du point de greffe) peut être réalisé pour former une cépée ou pour reformer un tronc droit sur un jeune sujet mal constitué (tordu, blessé, cassé, ...).

Attention, la plupart des conifères ne rejettent pas de souche (sauf l'if, le cyprès chauve, le métasequoia, l'arbre aux 40 écus, le séquoia toujours vert ...). Le ou les rejets conservés ne doivent pas être localisés sur le cal cicatriciel, pour limiter les risques de décollement du support.



Comment et quand exécuter les coupes ?

Consulter la fiche "La taille des arbres"

Bibliographie :

- *La taille de formation des arbres d'ornement* - Jac BOUTAUD - SFA - 2003

Auteur : Jac Boutaud
 Synthèse : Augustin Bonnardot
 Illustrations : Brigitte Hespel et Augustin Bonnardot
 Juin 2003